

Réflexions critiques sur les statistiques énergétiques en Afrique

par Paul-André Rochon

1. Introduction

Chacun sait que la planification consiste à rendre compatible des ressources limitées et des besoins croissants. Si les ressources forestières de l'Afrique étaient illimitées et l'accroissement démographique nul, on pourrait soutenir que la planification de la ressource forestière serait inutile.

Mais la situation est bien différente. La forêt africaine recule rapidement devant une population qui pourrait atteindre les 500 millions d'habitants d'ici la fin du siècle.

La fonction énergétique de la forêt africaine

Une des fonctions les plus importantes de la forêt africaine est son rôle de combustible. Ce sont les combustibles ligneux qui alimentèrent les anciennes civilisations du Bénin et du Kongo. Ils permirent également la transition énergétique durant la période coloniale. Et encore aujourd'hui comme dans le lointain passé les combustibles ligneux continuent à satisfaire les besoins socio-économiques de la majorité des Africains. Toutefois, l'utilisation de la forêt à des fins énergétiques dans les conditions actuelles contribue de façon importante à la dégradation de cette ressource naturelle dans de nombreuses régions d'Afrique. Face à cette situation, chaque pays sera amené à élaborer et à mettre en oeuvre sa stratégie et ses politiques énergétiques en y incluant dorénavant le rôle important de la forêt.

Or, tout effort dans ce sens suppose obligatoirement la capacité de disposer d'une base minimum d'informations concernant la quantité et la qualité de la ressource forestière nationale, d'une part, de même que l'ampleur de la production et de la consommation de combustibles ligneux, d'autre part.

Ces deux ensembles constituent bien une partie essentielle de la base statistique puisqu'elles sont les deux composantes sur lesquelles portent de façon privilégiée les travaux de planification et les décisions de politique énergétique.

Paul-André Rochon travaille à l'Institut pour le développement et la coopération internationale de l'Université d'Ottawa.